

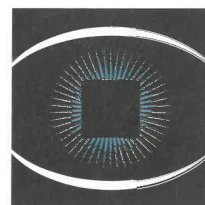
Festival de Gérardmer

EDITION SPECIALE

Fantastic'arts 2003



>>> du 29 janvier au 2 février



Regard de peur...

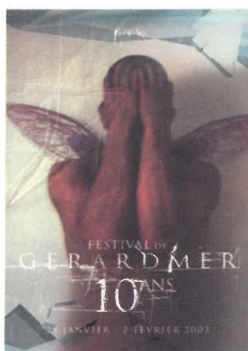
La conception et le choix d'une affiche sont toujours un exercice délicat. Premier visuel de communication, exposée sur les murs, envoyée à tous les partenaires, la presse, les commerçants, attendue par les fans, l'affiche affirme l'identité du Festival. Elle est le visage sur lequel le public place le nom de la manifestation, son année, le numéro de son édition : "ah oui le Diable, c'était en 2000 !" entendons-nous souvent...

Pour une année si particulière comme celle de la 10ème édition du Festival, il nous fallait une affiche qui s'inscrirait dans les mémoires, une création à la fois originale, artistique et esthétique, fantastique bien sûr mais également une création qui frapperait les esprits. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que cet incubé, d'aucuns diront ange déchu, se masquant le visage, ne laisse pas indifférent.

Que cachent ces mains jointes, que signifient la présence des ailes dans le dos et cette écriture griffée ? Cette affiche nous interpelle et suscite des interrogations. Peut-être est-ce la peur qui se cache derrière ces mains ? Mais quelle peur ? Celle de la réalité, du fantastique, ou tout simplement de nous qui la regardons. A chacun sa réponse...

Pierre Sachot, Président

Ange ou démon ?



Directement sortie de l'imagination créatrice du graphiste Christian Blondel (de l'agence Quatre Lunes), l'affiche du Festival 2003 est de l'avis de tous l'une des plus intrigantes œuvres que cet artiste ait réalisée pour la manifestation gérômoise. Rappelons que l'affichiste parisien revisite l'imagerie de Fantastic'arts depuis 1999. On lui doit ainsi le regard inquiétant d'un oiseau de nuit lorgnant à travers un G doré (1999), le portrait allégorique et figuratif du Diable escorté d'un papillon (2000), les siamoises d'inspiration gothique illustrant les mondes parallèles (2001) et enfin la scène de renaissance symbolisant l'Apocalypse et le retour de l'Antéchrist (2002).

Sans essayer de rentrer dans la démarche artistique de l'auteur et en laissant chacun libre d'interpréter à sa façon le visuel, essayons tout de même de donner quelques clés de lecture concernant la création de Christian Blondel. A mi-chemin entre les fresques picturales de la Chapelle Sixtine et un écorché d'une Académie de médecine du 19ème siècle, la troublante affiche du Festival 2003 nous renvoie directement aux récits bibliques et notamment aux évangiles. L'identification du personnage au premier plan est, de prime abord, un exercice aléatoire et incertain car le visage de la créature est masqué. L'arrière plan nous donne cependant plus de renseignements sur cet écorché. La présence des ailes de mouche peut en effet être interprétée comme une référence directe à un dieu maléfique d'origine philistine nommé Belzébuth cité par Luc, Matthieu et Marc et auquel les juifs assimilaient Satan. Cette supposition identitaire est confortée par le surnom donné à cette divinité par les textes religieux : "Le seigneur des mouches". Dans la littérature, Belzébuth est un ange déchu apparaissant le plus souvent sous la forme d'une mouche ou d'un être humain possédant certains attributs de cet insecte... comme des ailes. L'un de ses principaux pouvoirs est de débarrasser les hommes des mouches qui ruinent les récoltes. Rappelons que les mouches durant l'époque médiévale étaient censées colporter de nombreuses maladies et catastrophes et que leur assimilation aux cercles infernaux était coutumière.

L'état de terreur dans lequel se trouve cet ange déchu peut être interprété de différentes manières. En tant qu'être chassé du Paradis, il peut subir des tourments éternels et masque donc son visage déformé par la douleur. Son attitude peut aussi être associée à une disparition progressive de son enveloppe corporelle. Le bas de son buste est en évanescence et cette dislocation serait la source d'une grande souffrance. Enfin, l'esprit "malin" de cet être l'amène peut être à afficher un masque douloureux à des fins de tromperie. Par ce stratagème, l'ange déchu détourne le regard de ses juges de son véritable visage que l'auteur fait apparaître au cœur des ailes à l'aide d'un jeu d'ombres.

FANTASTICARTS

FESTIVAL DE
GERARDMER
10 ANS

29 JANVIER - 2 FEVRIER 2003